



Référence à Radiophonie Question 3, p.416-417

« Comme elle (la poésie) s'est faite, elle peut se défaire. Moyennant qu'on s'aperçoit que l'effet de sens produit, se faisait dans le sens du non-sens : « sa gerbe n'était ni avare ni haineuse » (cf mon « Instance de la Lettre ») pour la raison que c'était une gerbe, comme toutes les autres, bête à manger comme est le foin.

Instance de la lettre dans l'inconscient, Écrits p. 493-528

Lacan parle ainsi de l'instance de la lettre¹ p. 495 « Nous désignons par lettre ce support matériel que le discours concret emprunte au langage. »

Le langage préexiste au sujet qui n'en est pas seulement serf, mais qui y est inscrit dès sa naissance, ne serait-ce que par son nom propre. Le langage serait le troisième terme qui complète nature et société (p. 496). L'algorithme de la linguistique est formalisé par Ferdinand de Saussure ainsi : Signifiant sur signifié.

Le diagramme de De Saussure :



L'algorithme de Lacan :

$$\frac{\text{signifiant } S}{\text{signifié } s} \quad \frac{S}{s}$$

Comment le signifiant s'articule p. 501 ? Lacan introduit le phonème, les mettant en lien avec les caractères typographiques, le lettre, « structure essentiellement localisée du

¹ mais Lydie Grandet, AE parle d'insistance, et transforme par ailleurs le titre de Lacan pour son texte : L'instance de la lettre, raison de l'inconscient », jouant aussi avec le réson

signifiant ». Le signifiant anticipe toujours sur le sens, c'est pourquoi « on peut dire que c'est dans la chaîne du signifiant que le sens *insiste*, mais qu'aucun des éléments de la chaîne ne *consiste* dans la signification dont il est capable au moment même (p.502) ». Il y a donc « glissement incessant du signifié sous le signifiant ». Écouter de la poésie permet de lire la musique polyphonique sur plusieurs portées. (p.503), et les anagrammes saussuriens font lire barre dans arbre, ce qui permet de franchir la barre... (B A R R E / A R B R E)

Puisant encore chez Paul Valéry le poème² Au platane, Lacan démontre comment on peut défaire (analyser, en grec) le poème, p.504.

La langue sert à désigner tout autre chose que ce qu'elle dit (p. 505), c'est pourquoi il faut savoir faire entendre la vérité sans la dire, et « lire *entre les lignes* », suivant qu'on veut être entendu de la foule ou non³. C'est du reste ce qui fait que les Écrits de Lacan ne sont pas à lire...

Pour la métonymie, Lacan prend l'exemple des trente voiles, et pour la métaphore, celui de Victor Hugo, déjà utilisé dans le Séminaire III sur les Psychoses. Pour « que l'étincelle poétique ait lieu, autrement dit pour que la création métaphorique ait lieu », il faut que les images signifiées soient le plus disparates possible. Mais Lacan explique p. 507 que ce n'est en fait pas une métaphore, mais que c'est **entre les deux images que surgit l'étincelle, de la disparition d'un signifiant qui s'est substitué à un autre dans la chaîne signifiante, restant présent dans sa connexion métonymique.**

La formule de la métaphore « *Un mot pour un autre* » permet un jaillissement sans fin, un tissu de métaphores. Dans le poème de Victor Hugo⁴, Booz va être père, donc sa gerbe (son sexe) n'est pas avare...

Ainsi dans la métaphore, c'est le mot d'esprit, le Witz, qui arrive avec le sens. Witz, Humour, Pun ?

Et la lettre dans l'inconscient ? Puisque l'İcs est structuré comme un langage, il faut y reconnaître la transposition (*Verschiebung*) qui vise à la métonymie, la condensation (*Verdichtung*) où la métaphore prend son champ, comme la poésie (*Dichtung*), d'une « mise en scène muette » p.511. Affaire d'écriture et non de pantomime p.512. Freud était en avance sur la linguistique p. 513.

J'en arrive à la fin de ce texte dense pour rappeler ces mots p. 528:

« Car le symptôme est une métaphore, que l'on veuille ou non se le dire, comme le désir est une métonymie, même si l'homme s'en gausse.

Aussi bien pour que je vous invite à vous indigner qu'après tant de siècles d'hypocrisie religieuse et d'esbrouffe philosophique, rien n'ait encore été valablement articulé de ce qui lie la métaphore à la question de l'être et la métonymie à son manque, - faudrait-il que, de l'objet de cette indignation en tant que fauteur et que victime, quelque chose soit encore là pour y répondre : à savoir l'homme de l'humanisme et la créance, irrémédiablement protestée, qu'il a tirée sur ses intentions. »

t.t.y.m.u.p.t. : « Tu t'y es mis un peu tard » phrase que Lacan se dit à lui-même !

2 <http://www.paradis-des-albatros.fr/?poeme=valery/au-platane>

3 Daniel Heller-Roazen, *Langues obscures, L'art des voleurs et des poètes*, édition originale 2013, traduction et publication chez Seuil 2017

4 http://testicanzoni.mtv.it/testi-Paul-A.-Mankin_26235515/testo-Victor-Hugo---Booz-Endormi-23409660